

Pourquoi le 1^{er} mai NOUS concerne tous

L'efficacité de l'action organisée par le mouvement international des travailleurs a été de nouveau mise en lumière la semaine dernière, quand les syndicats Sud Africains, représentés par le « South African Transport and Allied Workers' Union » (Affilié à la Fédération internationale du transport – ITF), ont refusé de décharger un bateau qui aurait transporté une cargaison d'armes, destinés à être utilisés dans un pays d'Afrique en conflit. Or, pendant cette même période durant laquelle ces hommes et ces femmes luttent pour la paix sociale, nous étions également témoin du meurtre de syndicalistes honduriens, et de la disparition d'un responsable syndical en Colombie.

En mettant leurs vies en jeu pour la cause de la paix, de la justice sociale et du bien commun, les syndicalistes de par le monde se trouvent être les cibles de harcèlement, de détention et risque même la mort. Dans sa plus récente enquête annuelle des violations des droits syndicaux, la Confédération internationale des syndicats a noté une augmentation alarmante du nombre de personnes tuées en raison de leurs activités syndicales: de 115 en 2005 ce nombre a passé à 144 de 2006.

Avec les problèmes continus en Amériques, et une augmentation significative des décès en Asie et en Afrique, la violation des droits syndicaux devient un phénomène de plus en plus mondial. Presque 5.000 syndicalistes ont été arrêtés en 2006, plus de 800 ont été soumis à la torture, frappés ou ayant subis d'autres lésions corporelles, et plus de 8.600 ont été licenciés à cause de leurs activités syndicales.

Aujourd'hui, les origines du 1^{er} mai 1886 sont, pour nous, de l'histoire ancienne mais elles sont fermement enracinées dans un effort mondial pour garder en mémoire la lutte pour les droits des travailleurs et les sacrifices consentis par nos prédécesseurs pour obtenir ces droits.

Ce jour-là, à Chicago des dizaines de milliers d'ouvriers défilent dans les rues pour réclamer la journée de huit heures. La mobilisation, pacifique, est un succès et elle est suivie par des centaines de milliers de travailleurs qui se mettent en grève à travers tous les Etats-Unis. Toutefois, à Chicago, les événements deviennent sanglants, avec plusieurs jours de manifestations, une répression policière et des émeutes qui ont fait des centaines de blessés et de nombreux morts. Suite aux incidents du Haymarket Square, huit représentants du mouvement ouvrier de Chicago sont arrêtés, jugés et sept d'entre eux sont condamnés à mort. Quatre ont finalement été exécutés alors que l'identité de la personne responsable de l'incitation à la violence, en lançant une bombe contre la police, n'a jamais été déterminée.

C'est pour rappeler le souvenir des Martyrs de Chicago et de tous ceux et celles qui sont tombés pour la cause de la liberté syndicale que le 1er mai est une journée de mobilisation.

Pour les fonctionnaires de l'Organisation internationale du Travail cette journée ne peut laisser indifférent. Car plus de 120 ans après le massacre de Chicago, il nous reste encore bien du chemin à parcourir dans la réalisation de notre objectif de travail décent, de justice sociale et de respect des normes internationales du travail.